



AU THÉÂTRE MICHEL

LES HAUT PARLEURS

de M. Marcel FRANCK

par Jacques LEMARCHAND

Je serais bien surpris si M. Marcel Franck n'était pas un bon citoyen et un excellent homme. Les préoccupations dont il témoigne dans ses œuvres dramatiques sont de celles qui nous touchent le plus quotidiennement. Dans les "Maîtres-Nageurs", qui continuent à se jouer à la Potinière, il avait dit son fait au Contrôle économique; et avait bien accroché le fisc, en passant. J'étais très content, et j'ai applaudi avec vigueur. J'ai les pires histoires avec le fisc, et je suis un peu amer, même, en pensant que si j'écris ce bout de papier, c'est surtout pour envoyer au fisc ce que "Combat" me donnera en échange. Et remarquez que c'est un cercle vicieux, puisque l'an prochain, le fisc va me demander encore

un petit quelque chose sur les maigres argentés que je suis en train de gagner, et de gagner en son honneur. Tout cela pour dire que je n'aime pas plus le fisc que ne le fait M. Marcel Franck, et bien moins encore les politiciens fétideusement bavards qui président à la naissance du fisc, commandent ses exigences, et sont tellement plus sots et vaniteux que crapules qu'ils n'emplissent presque jamais leur poche. Je suis tristement convaincu de l'honnêteté de la plupart des politiciens, — et ce n'est pas ce qui les fera remonter dans mon estime. Mais enfin, j'aime bien le

théâtre, et je ne crois pas que l'horreur du percepteur et le mépris qu'inspire un député imbecille, soient de vrais ressorts dramatiques. Cela peut provoquer, un instant, chez les changeurs, des spasmes de rigolade vengeresse (j'ai été à "La Tomate", et j'y ai bien ri). Ça ne soutient pas trois actes. M. Marcel Franck le sent très bien, certainement, puisqu'il tente d'épauler une action qu'il sait fragile par l'emploi d'un calembour. Mais les calembours — cette fiente de l'esprit qui vole, disait Hugo qui en faisait pas mal, — ne ressemblent pas plus à l'esprit que le député de M. Marcel Franck ne ressemble à un homme politique intéressant. J'aimerais bien voir une bonne pièce sur le milieu parlementaire. Je pense qu'il y a des choses à dire! Mais je n'aime guère entendre sur une scène, exactement ce que j'entends dans l'autobus, et qui n'a guère d'importance, il faut le reconnaître. Les morceaux de bravoure de M. Marcel Franck n'ont pas plus d'efficacité que les crises que pique, au bistrot, l'honnête citoyen qui vient de recevoir l'invitation à payer son neuvième quart provisionnel. Dans le cas précis des "Haut-Parleurs", l'inefficacité et le manque d'importance atteignent à l'ennui.

Ce qui est dommage, parce que la pièce de M. Marcel Franck, mise en scène très heureusement par M. Emile Dars, est jouée par des acteurs que j'aime bien — le charmant Bernard Lancret, le bon André Valmy, et Henry Charpentier, et une actrice très agréable sous tous les angles, Mlle Denise Provence, la charmante André Guizé, etc.

Je serais tout de même un peu surpris si les "Haut-Parleurs" connaissaient la fortune des "Maîtres-Nageurs". Le manque de mesure finit toujours par se payer. — au moins au théâtre.



Le théâtre de l'Atelier vient de reprendre "Le Bal des Voléurs". Ci-dessus: Madeleine Geoffroy et Palau

POUR UNE RENAISSANCE DU THEATRE LYRIQUE Claude ROSTAND: "Attendez le génie, mais rafraichissons les chefs-d'œuvre"

CLAUDE ROSTAND est l'un des critiques musicaux les plus indépendants de l'heure. Il s'agit parfois avec violence, mais toujours sans parti pris, dans "Carrefour". Il est également l'auteur d'ouvrages remarquables, l'un sur "Faut-il, l'autre sur "Richard Strauss".

1) Oui, il y a désaffection, au moins en ce qui concerne la parole moyennement cultivée ou éclairée sur le plan général, la meilleure preuve, c'est qu'à moins d'exception tout à fait rare, le public qui, depuis vingt-cinq ans, montre curiosité et enthousiasme pour l'École des Femmes de Jouvet, l'Abbaye de Dullin, Le Léopâtre universel de la Comédie-Française-Bourgeois, l'Hiérat de Lawrence Olivier, la Prométhée ou la Gisèle de Lifar, le Beethoven ou la Schumann de Münch ou de Cluytens, etc., ce public-là ne va pratiquement jamais à l'Opéra ou à l'Opéra-Comique voir Faust ou Carmen.

2) Causes multiples dont quelques-unes viennent immédiatement à l'esprit. La première est la grande médiocrité des spectacles qui tiennent elle-même surtout — avant toute question de moyens matériels — à l'absence de directeurs, metteurs en scène, régisseurs dignes de ce nom. La seconde, qui découle un peu de la première, est la routine: on n'a pas trouvé une formule de présentation des ouvrages lyriques qui convienne à notre époque comme les artistes, nommés plus haut, l'ont fait dans leurs spécialités respectives.

3) Comment veut-on qu'un public qui applaudit ces derniers pour la nouveauté et la qualité de ce qu'ils font avec le répertoire puisse trouver un intérêt quelconque à des spectacles qui, à l'électricité près, sont présentés techniquement et artistiquement comme il y a plus d'un siècle? La faveur extraordinaire dont jouit actuellement tout spectacle de danse vient en grande partie des progrès que l'on a accomplis dans la présentation du ballet depuis Diaghilev.

La troisième cause est la crise qui sévit actuellement dans l'école française du chant. Outre, de cette école n'est pas particulièrement brillante, on utilise mal les bons éléments que l'on possède; l'erreur de distribution est une chose courante.

Quatrième point, il y a aussi les entraves que certaines dispositions syndicales, par ailleurs



UN FILM PAR JOUR "Une âme perdue"

...E T du temps et de l'argent et beaucoup de peine. Ce film se présente extérieurement au spectateur comme une production importante: il dure près de deux heures, il a dû coûter cher. Lewis Allen, metteur en scène adroit, l'a réalisé consciencieusement. Trois grandes vedettes: Ann Todd, Geraldine Fitzgerald et Ray Milland se partagent les rôles principaux, les décors ont l'air presque vrais, les seconds rôles sont bien tenus et le réalisme est poussé jusqu'à nous montrer une scène se passant en France ou les censes-Français disent en français de ces choses si françaises et si naturelles dans le genre: "Hop là, là, chéri, achète-moi un lovely bibi...".

Une autre solution se présentait au scénariste chargé d'adapter la nouvelle de M. X...: traiter l'histoire dans le style de "Vallée des Chaumières", donner carrément dans le mélodrame et donner en fin de compte un style au film en stylisant cette tragédie d'un cœur perdu par la passion. Le scénariste n'y a pas pensé. Dommage. Ray Milland — que le cinéma annule visiblement depuis son triomphe dans "Lost Week End" — Geraldine Fitzgerald et Ann Todd — excellentes actrices anglaises à l'ingrante beauté — font ce qu'ils peuvent.

J. DONIOL-VALOROZE. P.S. — J'ai douté hier du succès de "Monsieur Joe". Je me trompais. Le film est sorti à New York dans six cents cinémas à la fois — je dis bien six cents — et fait, paraît-il, les meilleures recettes depuis "Ben Hur", ce qui donne à penser sur l'état mental des New-Yorkais.

Pour tourner "la Ronde" d'après Schnitzler

MAX OPHULS aura Oscar Straus et une pléiade de vedettes

Il y a beaucoup trop de monde au "café-conc" pour que l'on puisse songer sérieusement à faire une ronde. C'est pourtant de cela qu'il s'agit pour une quinzaine de personnes à présent. Lundi prochain à Joinville commenceront les prises de vues de "La Ronde" que Max Ophüls va réaliser d'après la célèbre pièce d'Arthur Schnitzler adaptée par Jacques Natanson.

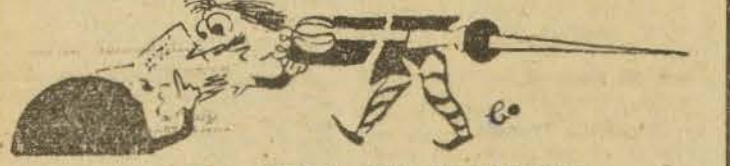
Il est difficile de saisir Max Ophüls dans la robe buyante et papotante. Au moment où je vais y parvenir Lily Bontemps se met à chanter et je suis tellement charmé par sa voix acide et son rond molet que je laisse échapper mon homme. Le volé à nouveau souriant et très américain. Dois-je rappeler que l'auteur du fameux Libelle a réalisé de nombreux films en France — dont Werther, La Tendre Ennemie, Sans lendemain — avant de s'embarquer en 1939 pour Hollywood où ses productions ne se comptent plus.

— Eh oui, dit-il, me voilà de retour. La Ronde? Une suite de dix séquences à deux personnages dont un change chaque fois. — Jugez. La fille: Simone Signoret, la femme mariée: Danielle Darrieux, la grisette: Odette Joyeux, la femme de chambre: Simone Simon, le comte: Gérard Philippe, le soldat: Serge Reggiani, le jeune homme: Daniel Gelin, le mari: Fernand Grévy, le meneur de jeu: Anton Walbrook, le poète: Pierre Brasseur et le rôle de l'actrice sera tenu soit par Marlene Dietrich, soit par Isa Miranda, soit par Edwige Fenech. Par dessus tout Oscar Straus fera la musique. Il est là dans un coin et raconte ses souvenirs de Fal-lières à Vincent Auriol. Danielle Darrieux qui porte sur la tête une écharpe écossaise jaune écarlate, admirative. Les photographes opèrent. Odette Joyeux s'en va. Marcelle Devriën arrive. Stroheim aussi, l'air sévère. Les journalistes découragés par l'influence de Stéphanie se sont assis dans le coin et boivent à la santé du producteur qui a l'air optimiste et qui coupe du regard sa glorieuse petite famille. J. D. V.



CETTE SACRÉE VÉRITÉ...

JAUNE DE CHROME OU GARANCE — Je vais vous dire: si j'avais tout le temps des tomates sous les yeux, je peindrais des tomates. Une conquête? demanda un ami de l'académicien, qui n'était pas hostile au beau sexe, comme l'on sait. Henri Mondor se tut et son entourage de le barceler de questions. Puis, un sourire malicieux aux lèvres, il fit: — Bavardez, bavardez! Vous dites: "C'est une fille, mais si vous montrez le fond de votre pensée, vous diriez plutôt: "C'est une jolie fille!"



PAR LE TROU DU SOUFFLEUR

HOULOISE ET ABLARD, de Roger Vailland, a été accueillie avant-hier soir, aux Mathurins, par quelques incidents de public. Huées, sifflets et acclamations ont quelque peu prolongé la fameuse tirade sur les cathédrales. DRURY LANE, vieux théâtre de Londres, est, prétend-on, haut par un fantôme. Un spectateur a même été trouvé, il y a quelques jours, à 3 heures du matin, dans la salle obscure, en train de guetter son opposé. La R.B.C. a décidé de raconter, le 5 février, l'histoire, bourrée de anecdotes, de triomphes, d'incendies et de gags, de Drury Lane. LES THEOPHILIENS sont rentrés d'Allemagne. Ils ont présenté hier, au théâtre de la Madeleine, "Avec un air de Rutenberg", au théâtre de la Madeleine, Alice Tissot et Pasquelli. La distribution de "Princesse Gracia", dont la première représentation au Théâtre de Paris aura lieu le vendredi 27 janvier, comprendra: Roland Lémery, Paul Faivre, Geneviève Kervin, Roger Vincent, Gabriel Govin, Jacques Loreau, Alice Tissot et Pasquelli. La chorégraphie est de Léonide Massine. LE THEATRE DE L'HORLOGE, à Lyon, va reprendre "Le Charcutier de Machonville", la pièce-bouffe tirée par José de Bérny et Marcel Grancher, du roman de ce dernier. Le même théâtre créera immédiatement après, "Le bistro du porc, des mêmes auteurs. GEORGUI KOSTOV, pionnier du courant réaliste au théâtre bulgare, a reçu la médaille d'argent des Sciences et des Arts de son pays en même temps qu'il fêtait le 30<sup>e</sup> anniversaire de son activité théâtrale. MAURICE CHEVALIER est parti en tournée pour la Suisse, l'Italie, l'Espagne et nos provinces; Josephine Baker, pour la Belgique. LA COMEDIE-FRANÇAISE donnera les 20, 21 et 22 janvier, au Théâtre du Parc de Bruxelles, quatre représentations du "Bouquet, et du Malade imaginaire", avec MM. Denis D'Inès, Meyer, Seigner, Charon, Manuel et Mmes Betty, Conte et Gaudreau.

Ciné-clubs

Le Ciné-Club Cendillon (Salle du Musée de l'Homme, Palais de Chaillot) présente, chaque jeudi et chaque dimanche, à 14 h. 30, des films pour enfants (documentaires, comiques). Lundi 23 janvier: C.C.U. « S.N.C.F. », à 20 h. 45: « La conquête du Pôle », « L'Assassinat du duc de Guise », « Les Hélicoptères de l'Escadron », « Digorneau fait du café », « Cocotte à bien déjeuné ». Mardi 24 janvier: C.C. Boissel de Boulogne (Studio Obligado): « Le million », 20 h. 45; « Versailles (Dauphin) », 20 h. 45; « Le grand jeu », — C.C. 19 (Le Flandre), 21 heures: « Carrière de bal », — C.C. Emile-Zola (E-Zola), 21 heures: « Le couple idéal », « Le cavalier du désert ». Mercredi 25 janvier: C.C.U. « S.N.C.F. », à 20 h. 45: « Laurel et Hardy au Far-West », « Le retour de Topper ». Vendredi 27 janvier: C.C. Vendred « S.N.C.F. », 20 heures: « La Belle et la Bête ». Samedi 28 janvier: C.C. Montparnasse (Studio Raspail): « Les Hélicoptères de l'Escadron », 20 h. 45; « Man of Aran », « Steel ». Mardi 31 janvier: C.C. Boissel de Boulogne (Studio Obligado): « Cinéma et Société », — Versailles (Dauphin), 20 h. 45; « Le Lot du Nord », — Emile-Zola (E-Zola), 21 heures: « L'ombre d'un doute ». Mercredi 1<sup>er</sup> février: C.C.U. « S.N.C.F. », 20 h. 45: « Le chemin des étoiles ».

PARIS AUJOURD'HUI

Ce soir et demain soir, par suite d'une indisposition de M. Aimé Clariond, « Othello » sera remplacé, Salle Richer-Heu, par « Cyrano de Bergerac ». La représentation commencera à 20 h. 15. Cet après-midi, à 14 h. 30, au Théâtre Sarah-Bernhardt, Mme Marie Marquet interprétera « Andromaque » pour une représentation exceptionnelle. Cet après-midi, à 14 heures, au Théâtre National du Palais de Chaillot: « Hernani », avec Robert Vidalin et Roger Weber.

LA PARIS BIEN TOT

JOSEPHINE BAKER paraîtra pour la dernière fois aux Folies-Bergère le 22 janvier. Elle se rendra, avec Jo Bouillon et son orchestre, à Bordeaux, où elle débutera le 31 janvier, puis à Lyon, en Suisse et en Belgique. Le « Tréteau » donnera son second spectacle à partir du 20 janvier, de 17 à 20 heures.

LES PROGRAMMES

Milles Kergist et Berggren, MM. Massine et Gérald, entourés du Chœur du Ballet de l'Opéra-Comique, créent « Le Beau Danube », le 20 janvier en soirée, Salle Favart. Paulette Dubost et Henri Bosc interpréteront un sketch de Max Maury, du 21 au 23 janvier, aux Bouffes-du-Nord - Music-Hall. C'est le jeudi 26 janvier que le Théâtre de l'Ambigu reprendra « Le Fautail 47 », de Louis Verneuil, avec, pour principaux interprètes, Huguette Duflon, Yves Furet, Jacqueline Cadet, Duvaleix, Georges, Germaine Grivaux, Orbé, etc. Opéra: Relâche. Opéra-Comique: 20.45, Madame Butterfly. Com.-Franc. (Rich.): 14.30, Le Mariage de Figaro; 20.30, Cyrano de Bergerac. — (Lus): 14.30, Suzanne Lotoian; 20.45, L'Homme de cendres. Palais de Chaillot: 21, K. Dunham. 14. L'Avare; 18, Régal d'orgues. Ambigu: Relâche p. rep. Ambassadeurs: 21, La Soif. Antoine: 21, Le Petit Café. Ateliers: 21, Le Bal des voléurs. Athénée: 21, Knock. Bouff.-Parisiens: 21, Nina. Capucines: 21, Sincèrement. Com.-Wag.: Relâche p. rep. C. des Ch.-Elys.: 21 La D. de p. v. Dainou: Relâche. Ent. mod.: 14.45, Blanche Neige. 15, Les avent. de Bidiki et Bou-ban en Afrique noire. Ed.-VII: 21, Un tram nom. Désir. Gymnase: 21, Une Femme libre. Gaité-Lyri.: 20.30, Simph. portug. Th. T. P. L. in. Cendillon. Mogador: 20.30, Violettes imper. MUSIC-HALLS A.B.C.: 15, 20.45, H. Salvador. Alhambra: Alhambra girls. Canton Troup. Agnès Capri: 21, Zig-Zag 49. Bouff. du Nord: Relâche. Cas. de Paris: 20.30, Exciting Paris. C. de la Cham.: 21, M. Marquet et 12 attractions. Etolite: Relâche. F.-Ber.: 20.45, Fées, Folies Mat. 14.30. Mayol: 15, 21, Nu... look. Tabarin: 22, Reflets. CHANSONNIERS Aux D.-Anes: 21, Fin de Demi-siècle Doris. Aux Dix Heures: 22, L. Paz Brothers Th. du Quai: 14, 21, Ben. Thélis. Cavaud de la Rép.: 21, René-Paul, Grello. Chauds les marrans. Ans Tr. Baud: 21.30, Un Scandale Show. Ducl: 21.30, Heste Romeo Carls. Lune-Rousse: 21, SO est... La Tomate: 21.50, (TRI 42-02). CIRQUES C. d'Hiv.: 15, 20.45, Miss Frankyho; Médrano: 15, 21, Les Australian Air OINEMAS Agrémenteurs: Le 3<sup>e</sup> homme (V.O.). Alhambra: La Rivière d'argent. Artistes: L'omb. de l'introuvable. Aubert Palace: L'Hom. de la T. E.L. Avenue: Sa dernière foulée. Apollo: Les frères Bouquiquant. Astor: Jeanne d'Arc. Biarritz: Rendez-vous de juillet. Balzac: Le Roi. Baignolles: Interdit au public. Bonap.: La Fille du pulsateur. Broadway: Passport to Pimlico. California: L'esc. des aigles (V.L.). Caméo: Hekapoppin (V.O.). Cin. Caum.: Branquignol. Cin.-Etoile: Le 3<sup>e</sup> homme (V.O.). Cin.-Opéra: Citizen Kane (V.O.). Cinémas: Occupe-toi d'Amélie. Cinémond: Rome express. Cinémas: Vive la liberté. C. des Ved.: Du sang & la n. (V.O.). Colisée: L'Hom. de la T. Effe. Comédia: La Rivière d'argent. Danube: La Mélodie du bonheur. Demours: L'Alcazar. Delambre: Tok. Eldorado: Fée à Mexico. EL-Cin.: La Cage aux filles. Ermilage: La Voyageuse inattendue. Français: La Voyageuse inattendue. Gaum.-Palace: Monsieur Joe. Gaum. Théâtre: L'Hom. de la T. E.L. Gaiety: La Valse dans l'omb. G.-Roch.: Les Travailleurs du chap. Heider: Le Roi. Hollywood: Gigl. Impérial: La dernière charge. La Royale: Une âme perdue (V.L.). Les Images: Une âme perdue (V.L.). Le Lyrix: Fée à Mexico. Les Reflets: Arsenic et le saur (V.O.). Le Régent (Neully): L'Her. M. B. Le Paris: Allez coucher ailleurs. L.D.-Byron: La Rue (V.O.). Madeleine: Rend. v. de juillet. Maillet-Palace: Interdit au public. Marbeuf: Aut. en emp. l'histoire. Marignac: Millionnaire d'un jour. Marivaux: Millionnaire d'un jour. Max-Linder: La Voyag. inattendue. Mte-Carlo: Une âme perdue (V.O.). Moul.-Rouge: La Voyag. inattendue. New-York: Tourmente (V.L.). Normandie: Fée à Mexico. Olympia: La Rivière d'argent. Pantheon: Indépendance soif. Paris: La Cage aux filles. Perle-Palace: Interdit au public. Portiques: En avant la musique. Rad. Ciné Bast.: Jenny fem. marq. Rad. Ciné Républ.: Avengers. Radio Ciné Opéra: Une âme p. (V.O.). Raimu: Monseigneur. Rex: Monsieur Joe. Ritz: Allez coucher ailleurs. Royal Haussmann (Mélès): Allez coucher ailleurs — (Club): Le 3<sup>e</sup> homme. (Studio): Clochemerle. R.-Mousser: Héroïque M. Bonif. Scala: Le Roi. St. Etoile: Pallasse (V.O.). St. F. Montm.: Fers ne le saur (V.O.). St.-Parmentier: Le Serment. St. Rivoli: Les Tigres volants. St.-Parnasse: La lum. bleue (V.O.). Triomphe: Don Juan. Ursuline: Le troisième homme. Vivienne: Le Roi. Vox Pigalle: Occupe-toi d'Amélie. 3<sup>e</sup> ANNÉE DE SUCCÈS de la célèbre opérette à gd spectacle "VIOLETTES IMPERIALES" qui bat tous les records au TH. MOGADOR

THÉÂTRE du PALAIS DE CHAILLOT IMMENSE SUCCÈS IRRÉVOCABLEMENT 10 DERNIÈRES DE KATHERINE DUNHAM Tous les soirs jusqu'au 29 janvier (sauf vendredi 27) Places de 150 à 550 francs